

«Les grands musiciens sont des guides spirituels»

Eric-Emmanuel Schmitt et son spectacle «Ma vie avec Mozart» débarquent le 4 mai à Montreux avant une visite au Salon du livre de Genève.

PROPOS RECUEILLIS PAR ISABELLE FALCONNIER

En 2005 paraissait en librairie *Ma vie avec Mozart*, roman épistolaire signé Eric-Emmanuel Schmitt, dans lequel l'écrivain franco-belge racontait comment Mozart avait sauvé la vie à l'adolescent perdu et suicidaire qu'il était alors. Ce livre passionne le chef d'orchestre Philippe Fournier, directeur de l'Orchestre symphonique lyonnais. Les deux artistes en font une adaptation pour la scène qui tourne avec succès depuis trois ans: un voyage musical dans lequel un narrateur (Schmitt lui-même) et son double jeune (le comédien Julien Alluguet) adressent leurs pensées à Mozart qui leur répond en musique (l'Orchestre symphonique Confluences dirigé par Philippe Fournier). L'occasion d'une interview-musique.

MA VIE AVEC MOZART

«Ce spectacle est une manière de payer ma dette à Mozart. J'étais en train de planifier mon suicide quand un professeur m'a emmené à l'Opéra de Lyon assister à une répétition des *Noces de Figaro*. La chanteuse était imposante, large. Mais dès qu'elle s'est mise à chanter – c'était Dove Sono –, elle est devenue belle. Elle était

irradiée par le chant. Je me suis senti guéri. La dépression, c'est la mort du désir. Là m'était rendu le désir. Mon spectacle n'est pas une initiation à Mozart mais une initiation par Mozart. Au début, j'étais malade avant chaque représentation. Mes amis me disaient "Arrête, ce n'est pas ton métier". Maintenant, même si je puise dans mes réserves affectives pour le faire, j'ai envie de monter sur scène. Le public me porte.»

MOZART

«J'échangerais tous mes livres contre un opéra de Mozart. Mozart est un professeur de bonheur. Il apprend à aimer la vie telle qu'elle est. Il peut y avoir de la tristesse, de la nostalgie, du désarroi, mais Mozart les transforme en beauté, et on va aimer cette tristesse, ce désarroi. Mozart est aussi mon idéal d'écrivain: je tends à la même légèreté d'écriture, à la même gravité qui refuse le pathétique, le sentimentalisme. Je déteste la recherche de l'émotion pour elle-même, qui est un travers de notre société. Aujourd'hui, la plus belle position est celle de victime! L'optimisme intelligent de Mozart, qui dit beaucoup en peu de notes, est important pour moi. Jamais je ne me suis lassé de l'écouter. C'est le

propre des grandes œuvres, d'être inépuisables.»

LA MUSIQUE

«Je peux passer une journée sans lire mais pas sans écouter de musique. Ma mère faisait partie d'une troupe de danses folkloriques et de cour, à Lyon. Du coup, mes musiques d'enfance, ce sont les musiques galantes et Grétry, le musicien de la cour de Louis XIV. A 9 ans, j'ai commencé le piano. En quatre ans, je jouais les sonates de Beethoven, ce qui a dégoûté ma sœur, qui jouait aussi du piano. Chez moi à Bruxelles, j'ai deux pianos à queue, un Pleyel et un Kawai. J'adore jouer en duo avec un chanteur ou un violoniste. Je ne joue jamais en public. J'ai fait quelques mini-prestations à la télévision, mais je n'aime pas faire le singe. Je n'écris jamais en musique: la musique, on l'écoute. Je déteste la musique décorative, que l'on met en fond sonore... J'écoute beaucoup de musique classique, du coup je n'ai pas d'iPod, mais un walkman avec des CD.»

CHOPIN

«Je l'écoute autant que je le joue. Ses morceaux sont des méditations spirituelles. Il a écrit des morceaux qui ne durent que 45



«MA VIE AVEC MOZART» Eric-Emmanuel Schmitt sur scène avec le comédien Julien Alluguet et l'Orchestre symphonique lyonnais.

secondes, comme certains préludes, qui sont ses journaux intimes, et qu'en jouant je fais miens. Ce sont de sublimes supports de méditation, de rêverie et d'exaltation de l'instant qui cristallisent des sentiments. Sa *Berceuse* est une magnifique exaltation du temps qui passe dans la douceur. Il a un vrai rôle à part dans ma vie. Ses raffinements me bouleversent.»

BACH

«Lorsque j'étais athée, Bach, pétri de spiritualité, me semblait un étranger. J'ai mis long à oser m'en approcher. Il m'impressionnait comme un surmoi. J'ai fini par me rendre compte qu'il était truculent et joyeux. Et que sa science, la sophistication de sa musique, étaient au service de la joie d'exister, de l'acceptation du tragique. L'écouter est une expérience spirituelle qui me conforte et m'élève, m'agrandit. Je ne le

joue pas: je l'écoute. Je le joue seulement lorsque je suis fracassé et que j'ai besoin de me reconstruire. Il est plus qu'un musicien – un guide spirituel, un philosophe. Avec Bach, je vais vers la sérénité. Je n'aurai jamais fini de le fréquenter.»

BILLIE HOLIDAY

«J'adore le jazz. Billie Holiday avant tout. C'est une voix qui s'impose par son imperfection. Elle a du grain, elle n'est pas lisse. Sa présence est incroyable, il n'y a pas un mot qu'elle n'ait ressenti dans sa chair et ses tripes. J'aime tout d'elle. Jeune, sa voix était un hautbois, plus tard sa voix abîmée tenait du saxophone, mais toujours à travers, son âme vibre. Il faut écouter *Strange Fruit* et penser au courage qu'elle a eu de chanter, dès 1939, cette chanson écrite pour elle, Noire, qui parle des lynchages commis par le Ku Klux Klan et de ces corps

qui se balancent aux branches des arbres. C'est une musique de soir, une musique de whiskey, quand j'arrête d'écrire en fin de journée, Billie arrive. Sa voix me sort de la solitude.»

VÉRONIQUE SANSON

«Je l'aime, c'est une musicienne épatante. Avec Michel Jonasz, un vrai beau compositeur, je l'écoute depuis toujours. Ils ont peuplé mon adolescence. J'aime quand les hommes osent être comme lui nostalgiques et tendres. Sanson est un véritable phénomène musical, de sa voix à la manière de traiter ses instruments. Quelle rythmique si personnelle, quelle présence scénique formidable!»

JACQUES BRETEL

«J'écoute Brel religieusement. J'écoute la *Chanson des vieux amants* comme si c'était du Mozart: la phrase "Dans cette chambre sans berceau" dit tout, chaque mot compte. J'écoute beaucoup cette chanson, et à chaque fois j'ai les larmes aux yeux. Ou cette phrase des *Vieux*: "La pendule d'argent / Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui dit: je vous attends"... Quel grand poète! Il est aussi tragique que Maria Callas. Il me saisit à la gorge, m'emmène dans sa vision contrastée du monde. Ses excès nous offrent un espace de révolte, de rêve, nous obligent à une prise de conscience. Brel est un cambrioleur qui entre par effraction dans notre esprit.»

«Ma vie avec Mozart». D'Eric-Emmanuel Schmitt et Philippe Fournier. Avec Julien Alluguet, Perrine Madœuf, Patrice Berger, l'Orchestre symphonique lyonnais et le Chœur d'oratorio de Montreux. Montreux, Auditorium Stravinski. Samedi 4 mai, 20 h 15. Rés.: 021/962 21 19, www.lasaison.ch, Fnac. Eric-Emmanuel Schmitt sera au Salon du livre de Genève dimanche 5 mai. Rencontre publique avec Malek Chebel à 15 h.



CHERS BÉBÉS, SOYEZ LES BIENVENUS!

Rodrigo – 26 mars 2013 – Famille Piazzi, Lonay
Alex – 25 mars 2013 – Famille Machado Mc Conachy, Epalinges
Chiara Lucie – 28 mars 2013 – Famille Glatz, Lausanne
Sonia – 1^{er} avril 2013 – Famille Unadka, Le Mont-sur-Lausanne
Su Yagmur – 5 avril 2013 – Famille Ulutas, Belmont-sur-Lausanne
Atakan Jonathan – 8 avril 2013 – Famille Cevher, Chavannes-Renens
Mona – 9 avril 2013 – Famille Alhamdy, Pully

Nous adressons nos sincères félicitations aux heureux parents et les remercions de leur confiance. L'équipe de la Maternité Cecil. www.hirslandenbaby.ch, www.hirslanden.ch/lausanne

HIRSLANDEN
CLINIQUE CECIL

HIRSLANDEN baby



NOUVEAU
SPA
Printemps
2013

RÉSIDENCE HÔTELIÈRE

Vacances Thermalisme Montagnes dans un cadre alpin superbe!

- ▶ logement 7 nuits sans service hôtelier
- ▶ 7 petits déjeuner buffet
- ▶ Entrée libre aux bains thermaux 8 jours (8h - 20h)
- ▶ 1 soirée raclette ou 1 menu balance
- ▶ accès au sauna / fitness

dès
Fr. 735.- par
pers
(base 2 personnes)

THERMALP
LES BAINS
D'OVRONNAZ
wellness spa alpin

Ovronnaz / Valais - Tél. 027 305 11 00 - info@thermalp.ch - www.thermalp.ch

